

## LA REVOLTE DU ZOO

Michel Piquemal (6400 s)

Un jour, le singe du zoo de Vincennes en eut assez de la vie qu'il menait. Il entra dans une colère terrible :

- J'en ai ras-la-casquette qu'on me jette des cacahuètes, ras-les-tympans qu'on me regarde en ricanant, ras-la-paillasse que des petits malins me fassent des grimaces... J'en ai ras-les-poils de partout ! Je veux quitter ce payer de fous !

Le soir même, il appelle son ami l'éléphant.

Justement, l'éléphant était lui aussi de très méchante humeur.

L'employé du zoo s'était gardé pour lui les fruits et les légumes... et ne lui avait donné qu'un peu de paille à brouter. Beuark !

- Tu veux t'enfuir, dit l'éléphant. Eh bien, je te suis !

Il plonge sa trompe dans la fosse du singe, et hop !... le singe grimpe sur son dos.

En chemin, ils passent devant la cage des tigres qui rugissent derrière leurs grilles :

- Hèlà, les amis. Vous croyez que c'est rigolo de tourner en rond dans nos cages ? Venez vite nous délivrer. On part nous aussi en balade.

L'éléphant s'approche... et crac ! C'est pour lui un jeu d'enfant de tordre les barreaux.

Et tout ce petit monde s'en va, à la queue leu leu, vers la sortie. Mais à mesure qu'ils traversent le zoo, les autres bêtes se joignent à eux : les ours, les girafes, les élans, les zébus... Car tous en ont ras-les-poils de tourner en rond dans leur prison. Tous en ont ras-les-moustaches d'être photographiés et montrés du doigt. Tous enfin languissent le pays où ils sont nés : leur forêt, leur taïga, leur savane...

En une seule nuit, le zoo se vide complètement. Les animaux marchent droit devant. Puis, attirés par les lumières, ils vont jusqu'aux Champs Elysées.

Ah la la ! Quelle panique ! Circulation bloquée, voitures arrêtées, agents de police affolés...

Les animaux, eux, s'amusent vraiment. "Pour une fois qu'on peut rigoler !" ricane la hyène.

Ils décident de camper sur place. Les bêtes à cornes crottent de bouse les pelouses, les singes sans manières grimpent aux

lampadaires... Quant à l'éléphant, il pose fesses et trompe juste sous l'arc de triomphe.

Au petit matin, tout Paris est en charivari. Policiers, gendarmes et curieux envahissent les grands boulevards.

- Retournez tout de suite dans votre zoo, crie avec un porte-voix, le chef des gendarmes aux animaux.

- Pas question, répond le singe. On veut d'abord parler au Président !

- Les animaux ne parlent pas, réplique le chef des soldats.

Un vrai dialogue de sourd. Et pendant ce temps, la panique s'étend. Cela dure, dure, dure trois jours...

Finalement, le Président se décide à venir négocier.

- Que voulez-vous ? demande-t-il.

- Rentrer chez nous ! Un point c'est tout !

Le Président est embêté. Il se tourne vers ses conseillers. Ça discute, ça papote, ça fait mille messes basses. Puis le Président revient parler aux animaux, en se frottant les mains, tout content :

- Bon, c'est O.K. ! Dès demain matin, des camions viendront vous chercher. Direction l'aéroport ! Et chacun rentrera chez lui. Ca vous va mes petits amis ?

- Hourra ! crient les animaux ! Hourra pour le Président !

Mais quand celui-ci revient vers le chef des soldats, il ne lui tient pas le même blabla :

- L'affaire est dans le sac ! J'ai convaincu tous ces bestiaux de grimper dans nos autos. Une fois montés, retour au zoo et bouclés ! Préparez-leur des cages blindés juste assez grandes pour respirer. Ca leur apprendra à me déranger !

Et le soir, devant ses enfants, pour jouer au Grand Président, il croit marrant de tout raconter.

Mais ses enfants sont moins canailles que lui. Ca ne leur plaît pas du tout qu'on ait menti aux animaux. Ils le disent à tous leurs copains : Damien, Laurent, Jacques, Sylvie, Myrtille et Isabelle... qui le racontent à leurs amis : Lucie, Djamel, François, Michel et Mirabelle...

Et dès le lendemain matin, quand arrivent les camions blindés, arrivent aussi des tas d'enfants qui manifestent bruyamment :

- Ne montez pas, ne montez pas, n'écoutez pas tous ces zozos ; ils vous ramènent au zoo ! N'écoutez pas les Présidents, ni les Ministres et leurs agents. C'est tout menteurs et charlatans !

Alors, les animaux s'assoient. Ils refusent de monter dans les camions. Tigres et panthères rugissent... Hyènes et chacals glapissent... Quant au dromadaire, il blatère. Ca fait un chahut de tous les diables qu'on entend jusqu'à l'Elysée.

Le Président se met en pétard. Il arrive avec son armée : chars d'assaut, tanks blindés, lance-roquettes et mitraillettes.

- Si vous n'obéissez pas, hurle-t-il, je vous écrabouillera... Qui c'est le chien ici, nom d'un chef !

Il est têtue le Président ! Mais ses enfants le sont aussi.

Vite, ils vont se mélanger avec les animaux. Roman grimpe sur l'éléphant. Sophie se pend au cou de la girafe. Leurs copains prennent une bête dans les bras, sur les épaules ou les genoux...

- Si vous voulez les écrabouiller, dit le fils aîné, faudra tirer dans le paquet.

Papa Président s'arrache les cheveux. Il ne sait plus quoi faire. Il a beau être politicien... ses enfants, il les aime bien !

Il finit par craquer. Il jure, il promet... "Foi de parole gouvernementale, toutes les bêtes seront ramenées dans leur pays natal !"

Mais les animaux n'ont plus vraiment confiance. Les promesses des hommes, on sait ce que ça vaut ! Pour éviter les coups fourrés, ils exigent d'être accompagnés. A chaque animal, son enfant !

Et le Président doit céder !

- Comme ça, c'est O.K. ! dit le singe. Hourra pour les enfants des hommes !

Et dans un potin chaleureux, les animaux se font leurs adieux... Chacun prend l'avion avec un gamin copain, bienheureux de partir en balade et de manquer un jour de classe. Chacun s'en retourne chez lui : se gaver de banane dans la grande savane, sauter de branche en branche au coeur des forêts ou paresser au fond des marais...

Les grands oiseaux, qui voyagent d'un bout à l'autre de la terre, répandent partout la nouvelle. Dans les zoos du monde entier, ça fait drôlement jaser. A Bâle, à Berlin, à Moscou, les zoos sont sans dessus dessous...

- Ceux de Vincennes sont partis, dit la gazelle à l'otarie. Moi, une telle nouvelle, ça me ferait pousser des ailes...

- Ceux de Vincennes ont mis les bouts ! dit le grand singe au kangourou. Et je les comprends, voyez-vous ! Moi aussi, j'en ai ras-

la-casquette qu'on me jette des cacahuètes, ras-les-tympan qu'on me regarde en ricanant, ras-la-paillasse que des petits malins me fassent des grimaces... J'en ai ras-les-pois de partout. Je veux quitter ce pays de fous !